

## Compte-rendu du séminaire AUF de Lima : mai 2012

**Un fructueux séminaire** a réuni à Lima une vingtaine de chercheur-e-s venu-e-s de plusieurs pays d'Amérique du sud, autour du *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures, approches contextualisées*, publié par l'AUF sous la direction de Patrick Chardenet et Philippe Blanchet un an plus tôt en 2011. Les participants venaient des pays suivants : Columbia, Venezuela, Bolivie, Pérou, Chili, Argentine, et travaillent soit dans des Alliances Françaises, soit dans des universités. Le séminaire a été accueilli dans les locaux de la Universidad Ricardo Palma de Lima, grâce au Recteur qui a bien voulu assurer l'ouverture et à Julien Noël à qui en avait été confiée l'organisation. L'Ambassade de France à Lima, en la personne de Michèle Vanden-Eynden, présente tout le long du séminaire, a grandement contribué à la réussite de ce séminaire.

L'ensemble des travaux du séminaire avait été placé sous **la responsabilité de Estela Klett (Universidad de Buenos Aires, Argentina), Eliane Lousada (Universidade de São Paulo, Brésil) et Marielle Rispail (Université de St Etienne, France)**. Après une introduction assurée par Marielle Rispail pour rappeler les objectifs du séminaire (faire connaître le *Guide* et échanger autour des problématiques de recherche dans la Région) et son déroulement, la parole a été confiée à Ricardo Castaneda Nieto (Colombie) qui a donné un exemple de recherche dans la région, sur les classes de langue étrangère (en l'occurrence l'allemand), recherche de type ethnographique sur les relations professeur / étudiants qui avait pour but d' « établir un dialogue interculturel réellement équilibré en classe de langue ». Un manuel qui prend en compte le contexte spécifique d'utilisation a été élaboré et présenté.

**Le Guide** a ensuite été présenté à 3 voix (Estelle / Eliane / Marielle) au public qui a pu suivre l'exposé « en direct » puisqu'un ouvrage avait été distribué à chaque participant-e (Conférence n° 1). On y a insisté sur l'approche contextualisée, qui se donne pour but de prendre en compte, avant toute conceptualisation d'un travail, les éléments qui composent son contexte et rendent donc unique ce dernier, comme toute recherche qui en découlerait. Cette approche justifie entre autre, la plupart du temps, des recueils de données empiriques et des analyses qualitatives. Après un début de débat sur ces options scientifiques et leurs prolongements, l'après-midi du **jour 1** a été consacrée à la **présentation des recherches** menées par les participant-e-s : soit déjà menées, soit en cours, soit en cours d'élaboration. Il avait été demandé que chaque présentation, de 15' au maximum, comporte : une problématique et des hypothèses ou axes de travail, des éléments de contexte et les concepts de référence, des choix méthodologiques, quelques débuts de résultats, ou résultats attendus, ou questions en cours.

**Ce moment très riche**, qui a d'ailleurs dû être prolongé le lendemain matin, a mis en valeur l'activité scientifique exceptionnelle en Amérique du sud, dans le domaine des langues et des cultures, et des demandes

claires de chercheurs tous très dynamiques, malgré des conditions de recherche souvent difficiles (en temps, ancrage officiel, conditions matérielles, etc...). Ont été mis en valeur (avec ou sans PP) le plurilinguisme des populations concernées, la prise en compte fine des variations de situation des publics apprenants, les différences de curricula d'un pays à l'autre, le lien entre usages langagiers et discriminations sociales, l'urgence de créer des outils adaptés (les manuels, trop souvent, décontextualisent une langue) à chaque situation didactique différente, l'influence des décisions politiques sur la vie des langues et des cultures.

Voici ***l'éventail des sujets traités*** : travailler sur les stratégies de l'étudiant lecteur ; l'intercompréhension à travers des contes en plusieurs langues, entre autre indigènes ; les compétences dans la classe de français pour des hispanophones ; taxinomie des habiletés en LE / LS, particulièrement sur le plan phonétique (notion d'une « phonétique dialectale » et discussion sur « l'accent », produit social ou pas) ; la présence des langues indigènes à l'école, quelle prise en compte ? ; la conception du curriculum en traductologie ; incorporer la francophonie dans l'enseignement du français ; enseigner une LE à des non voyants ; faire vivre l'interculturel ; le public « captif » des apprenants en prison : quelle didactique pour les LE ? ; l'intercompréhension par les langues d'origine ; le non verbal et el culturel dans l'oral.

***Le jour 2*** a été consacré d'abord à la Conférence n° 2 (Marielle Rispaill) qui avait pour but de détailler, sur les plans théorique et méthodologique, comment la sociodidactique s'insère dans les approches contextualisées et en quoi elle en est une composante particulière. Un temps autogéré a ensuite permis aux chercheur-e-s de discuter librement, sans les animatrices, pour faire le bilan de la rencontre, rassembler leurs expériences et formuler des projets ou demandes. Une feuille d'évaluation en 3 volets (apports de ces deux jours / regrets / suggestions), à remplir de façon anonyme, a aussi été distribuée : les réponses y sont très positives, un dépouillement a été fait et discuté sur place, Patrick Chardenet a reçu les originaux des réponses.

Voici pour finir les ***demandes formulées*** à l'AUF et les vœux des participant-e-s (c'est le moment d'utopie ...) :

- est demandée une « liste de mobilité d'experts » internationaux, qui seraient disponibles pour des missions ponctuelles dans telle ou telle université, pour former de jeunes équipes de chercheur-e-s sur les thèmes suivants : interculturalité, plurilinguisme, sociolinguistique, langues en contact, compétences plurilingues, didactique des langues minoritaires ou minorées.
- soutien à la publication, en particulier de matériel pédagogique adapté aux contextes différents et en lien avec les thèmes ci-dessus ;
- le groupe de recherche « ***Francophonie et langues autochtones*** », formé à l'initiative des collègues de Bolivie, mais

qui va regrouper des chercheur-e-s d'autres pays, demande une aide, méthodologique et scientifique, pour se construire et s'organiser ;

- demande unanime de créer des « séminaires de formation à la recherche » décentralisés, les confrontations des divers exposés ayant mis en relief le manque de formation scientifique de nombreux collègues qui le constatent et le regrettent eux- / elles mêmes et ne savent pas comment y remédier ;
- entre autre : urgence d'un séminaire « comment construire un projet d'équipe », animer une équipe, écrire une projet de recherche pour d'éventuels financeurs, fixer des étapes, faire des bilans d'étape et un calendrier, évaluer une recherche, diffuser des résultats, etc.

**De grands espoirs** sont mis dans les prolongements de cette première réunion. Celle-ci a été marquée par l'enthousiasme des participant-e-s, quels que soient la durée de leur expérience de recherche, leur ancrage d'origine, ou leurs diplômes, et la richesse des échanges, qui ont continué bien au-delà des séances officielles de travail. L'utilité de telles rencontres a été soulignée, à la fois pour progresser sur le plan méthodologique et pour apprendre à parler de ses propres recherches, ce qui n'est pas facile ! Tout le monde a insisté aussi sur le désir de dépasser les frontières des pays pour construire des recherches transfrontalières sur des thématiques communes selon les 3 grands axes suivants :

- les langues autochtones (culture, description, aspect didactique)
- l'intercompréhension / l'interculturel
- les recherches-actions (avec leurs variantes : intervention, formation).

Dans ces 3 domaines, s'est fait aussi sentir un grand besoin de travail définitoire des notions et concepts employés couramment. Le besoin de formation à la recherche a fait l'unanimité. Si le colloque de 2013 envisagé au Brésil sur l'état de la recherche en didactique des langues et des cultures en Amérique du sud a lieu, les participants forment le souhait d'y participer et qu'y soient prises en compte les demandes ci-dessus.

L'équipe d'animation a exprimé sa très grande satisfaction devant le travail effectué, l'organisation par l'Université d'accueil et l'organisation générale du séminaire (logement, transport, etc.) par l'Ambassade.

Fait à St Etienne, le 8 juin 2012

Marielle Rispail

avec Eliane Lousada et Estela Klett.